

Rosis ce samedi 15 août 2015,

Vous tous qui demeurez à Grans et Salon de Provence,

Comme l'an passé je veux prendre un peu de temps sous le regard de Marie pour lui confier l'année qui vient. Je me sens uni avec ceux et celles d'entre vous qui en ce moment à Grans ou bien en une autre église ou mieux encore dans un sanctuaire se recommandent à la Mère de Dieu.

Dire Merci

Pour l'Eucharistie qui nous envoie sur les routes du monde.

Avant toutes choses, il revient de dire merci pour ce que l'on a vécu. Je trouve que l'on ne prend jamais assez de temps pour rendre grâce, pour dire merci. En redécouvrant ce chemin du savoir vivre ensemble, nous nous aiderons et nous aiderons nos contemporains à reprendre le chemin de l'Eucharistie, particulièrement de la Messe dominicale. Merci pour ces belles liturgies que notre communauté des chrétiens qui vivent à Grans et Salon de Provence nous a offert tout au long de l'année. J'ai cette conviction que c'est là que commence la mission : « itae missa est » disons-nous dans la version latine de l'envoi qui termine la messe. C'est-à-dire « maintenant est la mission ». Plus encore, c'est là que s'enracine la mission et que nous sommes envoyés « dans la paix du Christ ». *Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, Dieu est, cela suffit et cela rend libre* aimait écrire Sainte Thérèse de Jésus. *Rien ne nous séparera de l'Amour du Christ* écrivait avant elle Saint Paul aux Romains (Rm 8,35). Nous ne serons pas des missionnaires si nous ne sommes pas dans la Paix. Nous ne serons pas dans la Paix de Dieu si nous ne nous nourrissons pas de sa parole



et de sa présence au point qu' « Il soit en nous et nous en lui ». Le premier acte de la mission qui nous ouvre sur le monde et sur les autres est le moment où nous quittons notre maison pour venir à la messe chaque dimanche. C'est pour cela, sans doute, que le pape Benoît XVI avait rappelé aux prêtres rassemblés pour l'année sacerdotale que ce qui sauve du cléricalisme c'est la célébration de la messe¹. Elle nous ramène toujours aux réalités du monde.

Nous avons commencé à prendre le temps de nous connaître. Merci pour votre accueil. Notre communauté est numériquement importante. Il faut du temps pour la rencontre. Mais nous avons ce temps devant nous et nous continuerons à faire connaissance. Je n'oublie pas, cependant, que la paroisse n'est pas seulement constituée de ceux que l'on rencontre au quotidien dans ses locaux. La paroisse ce sont tous les habitants de Grans et de Salon de Provence. Nous prions pour eux.

Souvent, lors des célébrations des obsèques, il m'arrive d'écrire sur le registre des condoléances « les chrétiens des paroisses de Grans et de Salon de Provence vous assurent de leur sympathie et de leurs prières ». Portons ensemble, dans la prière, les hommes et les femmes de notre ville. Prions pour eux, pour leur famille, leurs soucis afin qu'ils découvrent un jour qu'ils sont déjà présents, par ce biais, dans la vie de l'Eglise.

Des lieux où l'Evangile se vit

Je retiens de cette année ma découverte des établissements catholiques d'enseignement. La présence des directeurs d'établissement, accompagnés des animateurs en pastorale scolaire lors des

¹ « Il est d'autant plus important de trouver la vraie façon de vivre l'Eucharistie, qui n'est pas une fermeture au monde, mais précisément l'ouverture aux besoins du monde...l'Eucharistie dans son sens originel, dans sa véritable profondeur, est une école de vie, et la protection

la plus sûre contre toute tentation de cléricalisme ». Benoit XVI dans <http://www.zenit.org/fr/articles/le-pape-repond-aux-questions-des-pretres-veillee-du-jeudi-10-juin>.

célébrations de nos paroisses dit combien les intervenants de ces établissements ont à cœur de vivre l'Évangile et de le partager. Ils sont une chance pour la pastorale des jeunes. Je sais combien le père Eric et le père Jérémie s'investissent pour être au service de la responsabilité des directeurs qui ont conscience que leur établissement est un lieu d'Église où se vit l'Évangile.

Je retiens aussi la force de l'engagement de chacun. La paroisse de Grans, la paroisse de Salon sont votre paroisse. Vous en êtes « les pierres vivantes » dans le respect des sensibilités et des histoires de chacun. Je suis impressionné par les initiatives dont chacun est capable. Je pense en particulier au « ciné spi » à Grans, aux multiples initiatives à l'égard des plus démunis, à la présence dans les quartiers, aux groupes de réflexions ou bien de prière dans les maisons, au dialogue avec les autres religions, à la fraternité vécue avec nos frères protestants mais aussi à tout ce qui touche la transmission et la célébration des mystères de notre Foi. La liste serait incomplète sans ces initiatives qui au quotidien veulent répondre au souci matériel de nos bâtiments. Les sacristies sont autant de lieux où l'on peut voir à l'œuvre des chrétiens sans que nos célébrations ne seraient pas ce qu'elles sont. Des bonnes volontés sont souvent là pour ouvrir nos églises animées non pas seulement du désir de les garder mais surtout de les faire découvrir comme la Maison de Dieu, la Maison de tous. Les bâtiments sollicitent la générosité de tant d'entre vous. Je pense à ceux qui à Salon et Grans se dépensent tant pour des chantiers plein d'avenir mais qui font aussi le lien avec les autorités pour représenter nos communautés en de nombreuses instances de nos cités pour que l'église reste l'âme d'un quartier, d'une ville. Mais je pense aussi aux équipes du ménage et de l'entretien qui rendent accueillant nos églises. Il faudra cette année que nous puissions réfléchir à cette question qui doit tous nous concerner. Le principe même d'une initiative est qu'elle est imprévisible. Il est difficile de les limiter à une liste. L'initiative est l'âme de l'apostolat des baptisés sans que la paroisse ne serait pas. Nous avons, pour cela, pris ensemble le temps de relire le document de Jean-Paul II *Les fidèles laïcs du Christ*. Que personne ne freine l'élan qu'il sent dans son cœur pour être une pierre pleine de vie qui participe au bon maintien de l'édifice !



Une fraternité qui s'enracine dans la mission.

Je retiens dans l'action de grâce la fraternité entre les prêtres. Avec le père Jérémie et le père Eric nous aimons échanger, nous confronter. Il est aisé de remarquer que nous avons des itinéraires, des histoires et des sensibilités qui sont propres à chacun. C'est chose normale et nous voulons en faire une richesse en les mettant en commun. Cela pour votre bien. Dans notre ministère de prêtre nous souhaitons pouvoir vous rejoindre et vous accompagner dans l'élan qui vous tourne vers les autres. C'est cette mission qui fonde notre fraternité et c'est toujours vers elle qu'il nous faut revenir comme l'on va à la source. Antoine Paletti et son épouse nous y aident bien. Ils ont le regard de ceux qui connaissent le cœur de chacun. Je pense aussi à notre cher père Luc. Il fête cette année cinquante ans de profession monastique. Un jubilé se célèbre toute l'année ! Avec lui je pense au père Fernand à Saint-Léon, au père Denis qui nous rejoint cette année. Leur présence à tous les trois nous invite à une certaine gratuité. Ils ont l'initiative de leur engagement au regard de leur situation et de leurs activités. Mais celles-ci nous aident à porter notre regard plus loin et je suis souvent impressionné par la qualité du partage que nous sommes capables de vivre. Prêtres, nous savons que la paroisse est une grande famille et vous nous le rappelez souvent avec simplicité.

Je retiens aussi la présence des communautés religieuses. Quelle grâce pour nous ! Le jubilé de la profession monastique du père Luc nous rappelle combien ces hommes et ces femmes ont tout donné à la suite du Christ. La présence des religieuses

nous rappelle que suivre le Christ est toujours possible. La sainteté est notre chemin. Elles ouvrent la route et nous invitent à nous mettre en route. Dans les années à venir le père Michel m'a annoncé cet été qu'une nouvelle communauté venue d'Italie nous rejoindra sans doute. Portons ce projet dans notre prière pour qu'il puisse voir le jour.

Je veux dire merci pour la présence d'une équipe d'animation pastorale. Il a fallu un peu de temps pour se retrouver mais c'est avec elle que j'ai appris à mieux connaître la réalité de l'Eglise qui est ici. Ils ont su m'interpeler, m'inviter à des points d'attentions importants que je n'aurais sans doute pas vu. Le défi de l'avenir immobilier de nos paroisses n'aurait pas pu trouver une issue sans elle. Je la remercie pour son invitation à remettre à plat l'enjeu de ce projet et à le partager avec le plus grand nombre comme nous l'avons fait le 22 mars dernier. Je pense aussi aux 500 ans de la collégiale et à l'implication de ses membres pour le 24 juin dernier. Ses membres sont arrivés au terme de leur mandat et il revient de la renouveler. La nouvelle équipe sera constituée de ceux et celles qui ont une lettre de mission. Nous nous réunirons, comme nous l'avons fait l'an passé une fois par semaine. Cette année ce sera le mercredi matin. Je souhaiterai vivement qu'une personne de Grans puisse venir nous rejoindre. Ensemble nous essaierons de renforcer des conseils d'église pour faire vivre chaque lieu de culte. Il en existe déjà à la Monaque, à Saint-Benoît, à Bel-Air avec beaucoup de bonheur. Nous essaierons aussi de rassembler le plus grand nombre en assemblée pastorale au moins une fois par an afin de pouvoir se donner des orientations. Cette assemblée sera constituée de l'EAP, des conseils économiques, des conseils d'église. Je sais pouvoir compter sur l'aide de l'EAP sortante pour ce projet.

La force de la prière

Rien ne serait possible sans la prière. Et les initiatives, là aussi, ne manquent pas. Je pense au groupe « grain de sénévé » le mardi soir, je pense au chapelet tous les samedis matins à Saint-Laurent, je pense à l'adoration du Saint-Sacrement. Celle qui a eu lieu cette nuit à Grans pour la fête de l'Assomption mais aussi à la journée du jeudi. Je note cependant que les volontaires pour assumer cette journée se font rares. Le père Denis qui nous rejoint, missionnaire du Saint-

Sacrement, saura, j'en suis certain, nous relancer, nous partager son charisme et nous encourager pour que nous devenions plus encore des adorateurs en vérité de notre Seigneur qui se donne dans l'eucharistie. Mais je veux rendre grâce plus particulièrement pour la Providence qui, en septembre dernier, a permis que deux jeunes gens viennent me trouver pour proposer aux jeunes de leur âge de se retrouver de manière hebdomadaire pour un temps de louange, d'enseignement et d'adoration. Charles qui était l'un d'eux est près du bon Dieu plus que jamais désormais. Certains savent ce que ce temps de prière a donné des fruits pour chacun. Je sais, à titre personnel, ce que je dois à ces jeunes qui ont su être dociles à l'Esprit-Saint pour fonder ce rendez-vous. Je peux vous dire que la prière fait tenir. Vos familles doivent être des foyers de prières. Au moins le dimanche soir, je vous invite à vous poser un instant pour prier ensemble. Votre foyer gagnera en lumière et le monde en sera illuminé.



Quelques orientations

En retenant tel ou tel point, un avenir se dessine. Je voudrais pouvoir donner ici quelques orientations plus précises pour cette année.

Une communauté catéchisée et catéchisante

Nous avons la chance d'avoir des catéchètes. Il faudra nous réunir pour que nous puissions mettre toute notre communauté en situation de faire retentir la

Parole de Dieu « jusqu'aux extrémités de la terre ». LA catéchèse ne concerne pas seulement les enfants mais toute la communauté. En particulier lorsqu'elle se rassemble pour célébrer. La liturgie est le lieu par excellence de la catéchèse. Nous devons partir d'elle, non pas comme un simple calendrier liturgique mais, comme le lieu qui nous ressource et particulièrement la célébration de la messe. Des activités en lien avec la messe sont proposées une fois par mois le dimanche matin. Face aux changements d'horaires qui en déstabilisent plus d'un, la messe sera célébrée à 11 h d'Octobre à la fête des Rameaux.

Vous noterez dans le nouveau livret qui présente les activités de la paroisse que des messes seront célébrées, désormais, à Saint-Michel tous les dimanches et le matin à 9 h 00. Elle sera célébrée, en latin, alternativement dans la forme ordinaire et extraordinaire. Cela peut surprendre certains. Mais l'Eglise est plus que jamais le lieu où chacun doit pouvoir trouver sa place. Le geste du pape François qui veut que durant l'année de la miséricorde les prêtres qui se sont éloignés de l'Eglise suite au schisme que nous avons connu puissent à nouveau donner le pardon de Dieu de manière licite et valide est tout à la fois un appel à quitter l'esprit de division mais aussi un geste prophétique. Le monde que Dieu aime tant a besoin de toutes les langues et de toutes les sensibilités pour que personne ne puisse dire qu'il n'y a pas de place pour lui dans l'Eglise. C'est vrai pour ceux qui se retrouveront à Saint-Michel comme cela est vrai pour ceux et celles qui se retrouvent à Don-Bosco ou en bien d'autres lieux. A Don-Bosco, j'espère de tout cœur que la présence d'un prêtre auxiliaire supplémentaire nous permettra sans doute de pouvoir y célébrer plus régulièrement. Nous verrons avec l'équipe qui aime s'y réunir quel est le moment le plus opportun. Le fait d'avoir un éventail large et divers de la célébration dominicale en termes de lieux et d'horaires est une chance. Un chrétien est celui qui va à la messe, qui met en œuvre sa foi. Mais il est aussi celui qui sait quitter des filets, une barque, des idées, des habitudes pour se mettre à la suite de Jésus et se rassembler. Les dimanches, dit « tout simplement » pour reprendre une collection de livres nous invitent à comprendre qu'il nous faut tout simplement vivre le dimanche, seront les lieux de l'initiation chrétienne pour toutes les sensibilités et tous les lieux

de vie. Les dimanches autrement nous inviteront à la conversion pour approfondir notre sens de l'Eglise. Ce jour-là nous ferons un effort pour nous rassembler. Le dimanche 6 décembre nous célébrerons les 500 ans de la collégiale Saint-Laurent. Pendant le carême nous serons des pèlerins de la miséricorde. Pour l'un comme pour l'autre « dimanche autrement » je compte sur vous pour en définir les modalités.

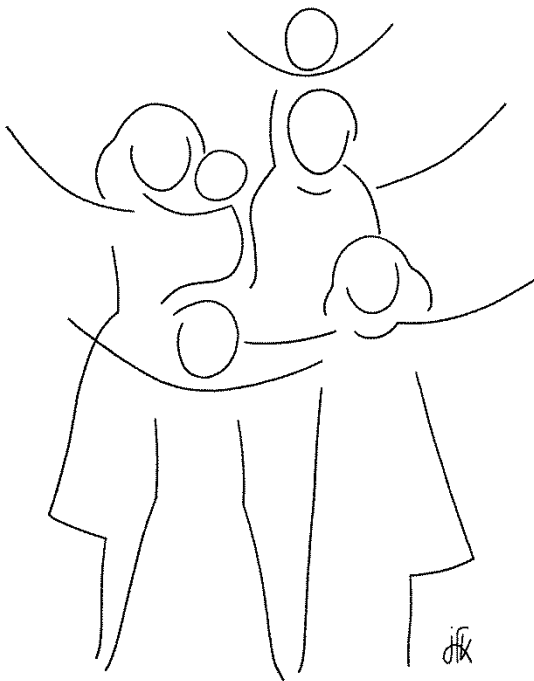
Accueillir c'est déjà proposer la foi.

Il y a ceux qui vont à la messe. Mais il y a aussi ceux qui aimeraient y aller mais n'ont ni les mots pour le dire, ni les modalités pour s'y rendre, ni l'histoire pour la comprendre. Je pense à ceux et celles qui demandent un baptême, un mariage, une prière pour des obsèques, une prière pour un anniversaire, une communion, le sacrement des malades... Quelle chance ! Ils sont d'horizons divers et nous désarçonnent souvent. Ils apportent aussi un regard qui est le leur. Un regard qui a su voir Dieu à l'œuvre. Ils ont suivi cette lumière qui les a amenés jusqu'à l'accueil paroissial ou bien jusqu'à l'église. Nous ne pouvons pas les regarder passer. Leur passage nous invite à nous intéresser à eux pour que nous puissions les « parrainer » ou du moins les accompagner jusqu'à la place qui est la leur au sein de notre communauté. Pour cela il faut s'intéresser à eux mais aussi savoir répondre de notre foi pour la partager et la proposer. Nous devons nous laisser habiter par cette interrogation : COMMENT LEUR PARLER DE JESUS ? Jésus nous l'a dit : « si nous nous taisons, les pierres crieront » (Lc 19,40).



Un document catéchétique pour tous

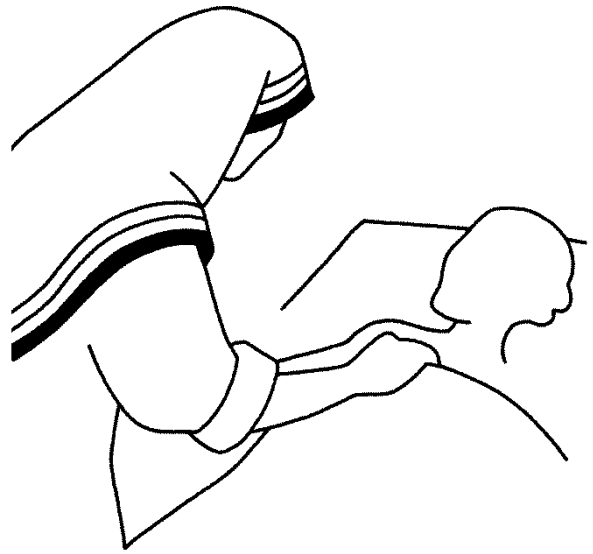
Pour mieux en parler, déjà, dans les familles Laurence Romezin, en charge de la catéchèse, a eu le courage de se lancer dans un document catéchétique à usage de tous. Un document dans lequel on pourra puiser les éléments de bonne nouvelle et les manières de la partager. C'est une belle initiative. Déjà elle travaille pour l'an prochain. J'invite tous ceux et celles qui ont des talents de pédagogue ou bien qui ont simplement des idées de jeux, de chants, de film ou que sais-je encore à se rapprocher d'elle pour participer à ce travail qui sera un tournant pour nous et sans doute pour d'autres.



L'attention aux plus petits

Comment célébrer la miséricorde sans être attentifs aux plus démunis ? Le 27 septembre prochain j'invite les bénévoles des organismes caritatifs de Grans et de Salon à nous rejoindre à Petite pour la célébration de la messe. Il faut que nous connaissions leur visage, leurs activités pour mieux répondre à leurs appels. La solidarité ne peut pas être l'affaire de quelques-uns comme si nous l'avions déléguée à d'autres. Le père Jérémie me fait souvent remarquer qu'il y a des manières nouvelles d'être solidaires. Il nous faut pour cela être attentifs à ce que j'appelle « les pauvretés cachées » et inventer de nouveaux chemins pour y répondre au sein de la vie paroissiale. L'actualité nous déstabilisera sans doute sur cette question. La pauvreté est toujours

inattendue. Elle a cela de divin. Elle n'entre pas dans des organisations institutionnelles. Elle nous oblige toujours à sortir de nous-même.



Visiter un malade ou une personne isolée

Nous avons la chance, cette année d'accueillir un nouvel aumônier pour l'hôpital de Salon de Provence en la personne de Quentin Denoyelle. Il succède à Hélène Chauvière à qui nous voulons dire un immense merci pour sa présence, sa disponibilité, son écoute. Discrètement et sans faire de bruit elle a su laisser retentir l'Évangile dans cette institution où les hommes et les femmes que nous sommes font l'expérience de la fragilité. Avec son équipe ils ont donné le témoignage de la mission de l'Église. En vraie professionnelle, elle n'est pas partie en se disant « après moi le déluge ». Au contraire, elle a eu le souci de sa succession sans mettre le curé que je suis dans l'embarras. C'est un signe de réussite lorsque l'on quitte une mission avec une proposition pour la suite. Nous avons appelé ensemble Quentin à cette mission en faisant le pari de la jeunesse pour un monde de la santé parfois quelque peu délaissé par les chrétiens. Les visiteurs des malades et l'équipe de l'aumônerie de l'hôpital nous invitent à réfléchir : chacun d'entre nous devrait avoir le souci de visiter une (pas deux mais une) personne qui souffre dans son corps ou dans son cœur. C'est une manière très concrète de vivre la solidarité.

Promouvoir les vocations

Avec Quentin, nous accueillons aussi des séminaristes qui sont de sa génération :

Joseph est rejoint cette année par Jean-Philippe. Voulons-nous encore des prêtres pour célébrer les sacrements et être à notre service en présidant l'eucharistie ? Si nous répondons « oui », il nous faut prendre en charge dans notre prière mais aussi à notre table et sous notre toit ces jeunes qui essaient de répondre à l'appel de Dieu. Quentin ne se destine pas à devenir prêtre. Il honore par-là la diversité des vocations au sein de l'Eglise. Mais tous les trois comptent sur nous pour les aider à discerner ce que peut être leur avenir. Tous les trois et tant d'autres, y compris parmi certains jeunes de notre communauté chrétienne, comptent sur vos conseils et votre prière. Une chose est sûre : Dieu appelle toujours et nous aurons les vocations que nous méritons...



Les Journées Mondiales de la Jeunesse

Le pape, à nouveau, convoque cette année les jeunes pour LES JOURNEES MONDIALES DE LA JEUNESSE à Cracovie sur les pas de celui qui les a fondées, Jean-Paul II. Fondées en 1983, j'ai la chance d'avoir beaucoup reçu de ces journées. J'ai le sentiment que l'on fait fausse route à leur sujet. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel parmi d'autres. Il s'agit de la respiration régulière de la vie de l'Eglise. Ces journées sont souvent précédées d'un message. Tout au long de l'année les jeunes sont invités à le recevoir et le mettre en œuvre. Le temps des JMJ est un temps d'apprentissage de la vie de l'Eglise durant lequel le pape donne une orientation pour ceux et celles qui en sont l'avenir. Et les mois qui suivent sont l'occasion de mettre en œuvre cet élan. Je souhaite vivement que nos paroisses qui ont la particularité d'être jeunes puissent ne pas passer à côté de ce grand moment de la vie de l'Eglise au risque de manquer de « souffle ». Car la jeunesse n'est pas une histoire d'âge mais de cœur. Et Saint Jean-Paul II ne s'y est pas trompé !

Je ne peux pas aborder ici tout ce que je voudrais alors que ce mot est déjà bien long. Certains auront bien des reproches quant aux oublis. A vrai dire ils n'en sont pas. Les mots ont seulement cette limite de ne pouvoir exprimer tout ce que l'on voudrait dire. Que ce partage qui vient du cœur puisse nous aider à rendre grâce de nous retrouver en cette rentrée et que nous puissions plus que jamais nous mobiliser pour apporter le meilleur de nous-mêmes en terme d'imagination, d'élan et d'initiative. Dans la maison du bon Dieu il y a de la place pour tout le monde. Le plus important est sans doute d'aller à la rencontre de ce monde, non pas simplement pour dire qu'il y a de la place mais surtout pour que nous puissions tout mettre en œuvre pour lui faire de la place. Et cela ne se fera pas sans nous déranger quelque peu pour que nous dépassions tant d'habitudes mais aussi de blessures en tout genre pour nous faire avancer et nous faire faire l'expérience d'un avant-goût de l'au-delà.

P. Brice de Roux, curé